

Quelques drones vont-ils faire vaciller l'économie mondiale ? Les frappes des rebelles yéménites Houthis contre les plus grandes installations pétrolières d'Arabie Saoudite ont fait de gros dégâts et entraînent désormais la suspension temporaire de la moitié de la production du pays, plus grand producteur pétrolier du monde, ce qui représente, à l'échelle mondiale, environ 6 % du commerce de brut. Cela entraîne aussi, naturellement, une hausse rapide des cours du pétrole qui sont loin, néanmoins, d'atteindre les sommets d'il y a quelques années, mais qui devrait se répercuter dans quelques semaines, voire dans quelques jours sur les prix de l'essence à la pompe, au risque de fragiliser une économie française (entre autres) qui n'est pas la plus florissante aujourd'hui... Au-delà de l'événement géopolitique et de ses conséquences économiques, cela doit nous interroger sur notre dépendance aux énergies fossiles et sur les moyens de s'en dégager.

En faisant le choix il y a quelques décennies de privilégier l'énergie nucléaire (ce qui n'a pas que des avantages, en particulier sur le plan de la dangerosité et sur celui de la gestion des déchets issus de sa production énergétique), le gouvernement français de l'époque pompidolienne pensait amortir les chocs pétroliers tout en répondant à la forte demande énergétique de la société de consommation alors en cours d'expansion et d'imposition. Mais l'extension du mode de déplacement automobile qui ne s'est jamais démentie depuis les années 1950 s'est faite sur la base du pétrole, sans alternative crédible jusqu'à ces dernières années, et cela malgré le fait que, dès les origines de l'automobile, l'électricité était présentée comme une possibilité intéressante : mais la pression et les manœuvres des grandes compagnies pétrolières états-uniennes ont ruiné cette alternative au pétrole (dès 1914), pour des raisons principalement de recherche de profit et d'intérêt des grandes sociétés et de leurs actionnaires... Le profit immédiat plutôt que le bien commun, en somme ! Nous le payons aujourd'hui, autant sur le plan environnemental qu'économique.

